

40V. 76
REE C.3

Hebdo Canada

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTERIEURES
O TWA
FEB 3 1976
LIBRARY / BIBLIOTHEQUE

ACHF



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 47
(Hebdomadaire)

le 24 novembre 1976

La visite du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Jamieson, à Paris	1
Nouveau directeur au Centre national des Arts	2
Activité débordante aux bureaux des passeports	3
Cérémonie au Centre des études canadiennes d'Édimbourg	3
Un Indien est nommé expert-conseil	3
Don d'un appareil pour le traitement des maladies rénales	4
Pour les réfugiés de Palestine	4
L'école "Villa Maria"	4
Nouveaux timbres de la série "Navires canadiens"	5
Le Canada augmente sa contribution au FISE	5
La chronique des arts	6
Le harfang des neiges	7
Le Canada et l'apartheid en Afrique du Sud	8
Nouvelles brèves	8

La visite du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Jamieson, à Paris



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, est rentré à Ottawa le 4 novembre après une visite officielle de deux jours à Paris au cours de laquelle les entretiens qui ont eu lieu avec ses hôtes ont été qualifiés "d'extrêmement cordiaux".

Outre les nombreuses heures consacrées aux réunions de travail avec le ministre des Affaires étrangères de France, M. Guringaud, et ses entretiens avec le premier ministre, M. Raymond Barre, et le ministre du Commerce extérieur, M. André Rossi, M. Jamieson a participé à un déjeuner de la presse canadienne et française, et rencontré le nouveau délégué général du Québec à Paris, M. François Cloutier. Le SEAE a fait ensuite une visite au siège de l'Association France-Canada, et, enfin, il a assisté à un somptueux dîner offert en son honneur, dîner qui a réuni 90 invités sous les lustres du Quai d'Orsay, et qui fut couronné par les toasts portés à l'amitié franco-canadienne par les deux ministres des Affaires étrangères.

Au programme des entretiens, côté multilatéral, on a abordé les questions suivantes: relations Est-Ouest, détente, non-prolifération nucléaire, dialogue Nord-Sud, Moyen-Orient, coopé-

ration économique internationale, Afrique australe, et relations du Canada avec la Communauté européenne.

Questions bilatérales

Du côté bilatéral, les réunions des deux ministres ont porté sur les pêches, le droit de la mer, la question du Greenpeace III et de la réclamation McTaggart contre la France, la Commission économique France-Canada, la Francophonie, la réclamation du Canada en compensation du déplacement des bases de l'OTAN en 1966, le maintien et l'intensification des relations et des échanges entre la France et le Canada.

M. Jamieson a réaffirmé devant ses hôtes et devant la presse, son désir de voir les relations franco-canadiennes se resserrer toujours davantage, et, pour donner à ces relations un caractère de spontanéité et de facilité, il a suggéré qu'on utilise le téléphone, à l'occasion, pour régler certains problèmes ou échanger des informations. La suggestion a été très bien reçue du côté français, et la détermination d'intensifier la coopération qui existe déjà entre les deux pays, a été exprimée de part et d'autre.

Un toast d'amitié

Les passages qui suivent sont extraits du discours de M. Jamieson en réponse au toast du ministre des Affaires étrangères de France, porté en l'honneur du ministre des Affaires extérieures du Canada, au cours du dîner officiel du 2 novembre au Quai d'Orsay:

"Je crois qu'il convient, à cette occasion, de rappeler que les Canadiens de toutes origines ethniques ou linguistiques, notamment, ceux qui sont de souche française, ont envers la France un attachement profond: c'est là un sentiment fait d'admiration pour votre culture, de respect pour votre courage dans l'adversité, d'approbation de vos efforts en vue d'améliorer les relations entre pays, et d'affection pour un allié de longue date.

Dernière heure

Les élections provinciales tenues au Québec le 15 novembre ont porté au pouvoir le Parti québécois, ayant à sa tête M. René Lévesque. Le Parti libéral et son chef, M. Robert Bourassa, ont été battus par une forte majorité.

Vu l'obligation de mettre notre bulletin sous presse le 16 novembre, nous devons remettre à notre prochaine édition le compte rendu détaillé des élections. Voici un résumé des résultats du vote (compte tenu du fait que, dans deux circonscriptions, un recomptage judiciaire s'impose): Parti québécois, 69 sièges; Parti libéral, 28; Union nationale, 11; Crédit social, 1; Parti national populaire, 1.

“Ma visite, qui malheureusement doit être brève, a pour objet de réaffirmer ces éléments importants... Les entretiens que j’ai eus aujourd’hui avec vous, M. de Guiringaud, ont été fructueux et enrichissants et il me tarde de les reprendre demain, de même qu’il me tarde de rencontrer le premier ministre, M. Barre.

“Au cours de nos entretiens, j’ai souligné que la politique étrangère du Canada vise à établir un réseau de liens solides avec d’autres pays qui présentent pour nous une importance particulière. Ainsi, le Canada a consacré une bonne partie de sa réflexion et de ses efforts à l’intensification et à l’élargissement de ses relations avec le Japon et l’Europe occidentale, particulièrement avec les membres de la Communauté européenne.

“A cet égard, la France a toujours occupé, et continue d’occuper, une place spéciale dans nos relations internationales. Je suis persuadé que vous comprenez les raisons qui justifient l’orientation de notre politique étrangère et, particulièrement, l’intérêt que nous portons à l’Europe de l’Ouest, ainsi que le rôle prépondérant joué par la France.

Renforcement de la francophonie

“Comme vous le savez, le maintien et le renforcement de la francophonie nous tiennent à cœur. Nous nous employons actuellement à établir avec les pays francophones du monde entier des relations qui s’apparentent de plus en plus à celles que nous entretenons avec les pays du Commonwealth. L’existence d’un vaste cadre international pour les activités éducatives, culturelles et autres des Canadiens d’expression française est pour nous de la plus haute importance; cette question est d’ailleurs à la base de notre attachement à l’égard de la francophonie.

“Dans un autre ordre d’idées, le Canada s’intéresse vivement à la détente et à l’établissement de contacts avec les pays d’Europe de l’Est. La visite que je viens tout juste de faire à Moscou m’a renforcé dans ma résolution d’encourager l’établissement de nouveaux liens et le maintien des échanges de toutes sortes avec les pays communistes. La France a joué un rôle de pionnier et d’innovateur en créant des conditions qui ont

permis d’accomplir d’importants progrès dans ce domaine.

“La France a, en outre, participé activement à l’établissement d’un dialogue Nord-Sud fructueux tout en contribuant grandement à faire progresser l’idée que les relations entre pays développés et pays en développement doivent reposer sur une base nouvelle et plus équitable. Plus particulièrement, la France a joué un rôle inestimable dans l’organisation de la Conférence sur la coopération économique internationale qui a été, l’année dernière, un des éléments les plus importants du dialogue Nord-Sud. Le Canada a pu, avec l’appui de la France, entre autres, y jouer un rôle important et, je crois, constructif. Nous partageons avec vous l’espoir que de nouveaux progrès pourront être réalisés très prochainement au sein de la CCEI.

Intérêts communs

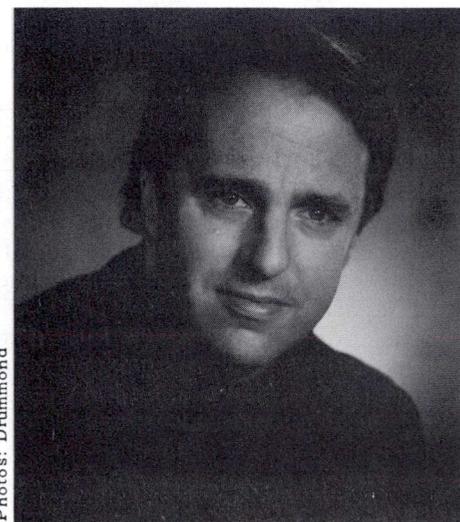
“Dans un grand nombre des domaines où se poursuivent actuellement les principaux efforts internationaux, les intérêts du Canada et de la France sont les mêmes; dans d’autres, ils sont proches ou se rapprochent de plus en plus. Cela fait que nous poursuivons une collaboration fructueuse sur un nombre croissant de sujets d’intérêt commun. L’histoire et les liens d’une commune culture ont depuis toujours

imprimé un caractère spécial aux relations entre la France et le Canada; dans les années récentes la substance même de ces relations s’est enrichie et diversifiée. Sur certains des grands problèmes internationaux, tels les exportations de technologie et procédures nucléaires, nos politiques tendent actuellement à converger. La coopération dans de nombreux domaines concrets, la multiplication des contacts et échanges entre les principaux secteurs de nos deux sociétés et de nos deux économies viennent raffermir des liens qui sont déjà anciens et ouvrir la perspective d’un avenir plus riche encore. Je me propose d’apporter à cette évolution toute la contribution personnelle possible.

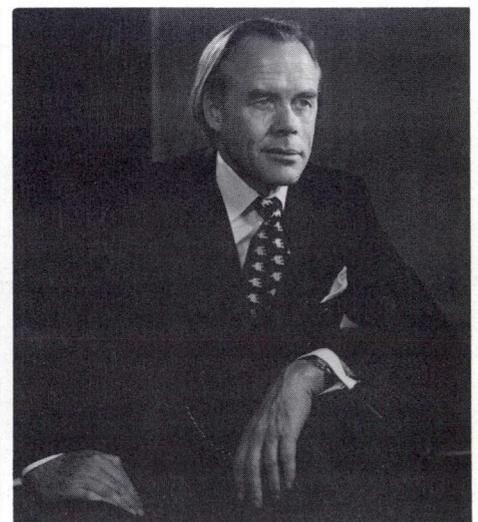
“Je tiens à vous dire, Monsieur le ministre, que pour le Canada, les relations avec la France sont une des pierres angulaires de sa politique étrangère et que, dans mon nouveau rôle de secrétaire d’État aux Affaires extérieures, je m’attacherai à assurer le maintien et l’approfondissement des relations de collaboration et de proche amitié entre le Canada et la France.

“Je vous prie, Mesdames et Messieurs, de lever votre verre et de boire avec moi à la santé du ministre des Affaires étrangères de la République française et de Madame de Guiringaud, et à l’amitié qui unit le Canada et la France.”

Nouveau directeur au Centre national des Arts



Photos: Drummond



Karsh, Ottawa

M. Donald MacSween (à gauche) qui était, depuis trois ans, directeur général de l’École nationale de théâtre de Montréal, vient d’être nommé directeur du Centre national des Arts d’Ottawa. Il succède à M. Hamilton Southam (à droite) qui a été le fondateur du Centre, et son directeur depuis bientôt dix ans.

Activité débordante aux bureaux des passeports

Depuis qu'ont été décentralisés, il y a six ans, les services du Bureau des passeports du ministère des Affaires extérieures à Ottawa, six bureaux régionaux ont été ouverts en dehors de la capitale canadienne. Le succès des trois premiers, créés en 1970 à Montréal, Toronto et Vancouver, fut tel que trois autres bureaux, depuis, ont vu le jour: à Edmonton et Halifax en 1972, et à Winnipeg en 1973. Le nombre de 100 000 passeports délivrés en 1970, doit, selon les prévisions, atteindre 300 000 cette année, ce qui représentera la moitié du nombre total de passeports qui seront émis dans tout le Canada.

Les bureaux régionaux occupent toujours une position centrale. De plus, ils sont situés, à dessein, à proximité d'agences de voyages, et leur personnel est à la disposition du public 72 heures par semaine. On y informe des conditions à remplir pour obtenir un passeport, et on y donne des conseils



Le directeur du Bureau des passeports et ses conseillers se réunissent chaque année, à Ottawa, avec les directeurs des bureaux régionaux, pour passer en revue les activités de l'année précédente et établir des plans pour l'année suivante.

à ceux dont le cas est complexe. En outre, un service d'urgence a été créé dans chacune des régions dotée d'un

bureau. Aussi, tous les bureaux de passeports jouissent-ils d'une grande popularité.

Cérémonie au Centre des études canadiennes d'Édimbourg

Le professeur James Gibson, nouveau titulaire de la chaire d'études canadiennes de l'Université d'Édimbourg, a donné sa conférence inaugurale le 18 octobre. Celle-ci portait sur les gouverneurs généraux du Canada (1839-1976). On a remarqué, dans le public distingué qui, y assistait, la

présence de la princesse Alice, de la comtesse d'Athlone, de la comtesse douairière de Bessborough et de la comtesse douairière Alexander de Tunis, dont les maris respectifs, le comte d'Athlone, le comte de Bessborough et le vicomte Alexander de Tunis, exercèrent les fonctions de

gouverneur général au cours des trois périodes suivantes: 1940-1945, 1931-1935, 1946-1952.

Le professeur Gibson, est le deuxième universitaire reçu au Centre des études canadiennes de l'Un. d'Édimbourg. Ce sont des subventions du gouvernement canadien et d'entreprises privées (anglaises et canadiennes) qui ont permis de créer ce centre, le premier du genre en Europe.



Photo prise lors de la réception donnée à l'issue de la conférence. On reconnaît, de gauche à droite: le professeur Gibson, la comtesse de Bessborough, le haut commissaire du Canada en Grande-Bretagne, M. Martin, et M^{me} Martin, la princesse Alice et la comtesse de Tunis.

Un Indien est nommé expert-conseil

M. Bill Thomas, 43 ans, un membre de la bande Peguis du centre du Manitoba, a été nommé premier expert-conseil en éducation des Indiens, à Edmonton, après avoir réussi une maîtrise en administration des programmes d'éducation.

M. Thomas, qui a poursuivi ses études supérieures en pédagogie à l'Université de l'Alberta, fut le premier Indien à être nommé directeur régional au Manitoba. Au cours de sa carrière, il fut directeur d'écoles et directeur des programmes d'éducation en Alberta, directeur de *Newstart* au Manitoba, et directeur régional des Affaires indiennes de la même province.

Don d'un appareil pour le traitement des maladies rénales

La Fondation canadienne des maladies du rein (section des Cantons de l'Est) a fait récemment le don d'un appareil à aiguille unique au service d'hémodialyse du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (Québec). Cet appareil améliorera grandement l'équipement du rein artificiel en permettant de faire une seule piqûre au lieu de deux par traitement; il offre donc, entre autres avantages, celui de préserver les vaisseaux sanguins des patients qui ont besoin d'être piqués.

La Fondation canadienne des maladies du rein a pour objectif d'appuyer et de promouvoir les recherches afin d'aider à la prévention et à la guérison des maladies rénales. En 1975, environ 84 556 \$ ont été mis à la disposition des chercheurs.

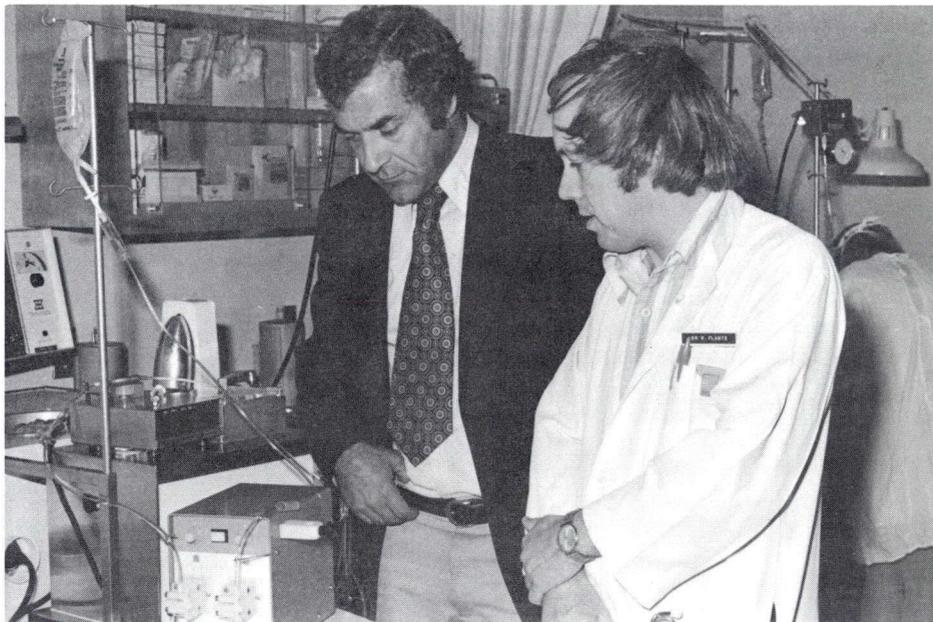
La Fondation encourage également l'éducation concernant les maladies du rein. L'an dernier, 36 000 \$ ont servi à cette fin au Canada. Des milliers de personnes ont ainsi été renseignées sur les moyens de prévenir ces maladies.

Dans la région des Cantons de l'Est la Fondation a élaboré un programme de dépistage dans les écoles primaires; 11 500 enfants ont été examinés. En outre, elle a donné en 1975 un rein artificiel au service d'hémodialyse du Centre hospitalier de Sherbrooke.

Pour les réfugiés de Palestine

M. Robert Stanbury, parlant au nom du Canada dans le débat de la Commission politique spéciale sur l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA), a demandé aux membres des Nations Unies d'être plus généreux envers l'UNRWA. M. Stanbury a fait valoir que les travaux de l'UNRWA sont avant tout humanitaires, et engagent la responsabilité de la communauté internationale dans son entier. Se portant garant de l'appui continu de la part du Canada, il a demandé aux pays qui soutiennent déjà cet organisme d'accroître leur contribution, et a insisté sur la participation de ceux qui s'y sont soustraits jusqu'ici.

Faisant remarquer que l'UNRWA existe depuis 27 ans, M. Stanbury a



Le président de la Fondation des maladies du rein (section des Cantons de l'Est), M. Luc Fouquette, s'entretient avec le Dr Gérard Plante, directeur du Service de néphrologie du Centre hospitalier de l'Université de Sherbrooke (Québec), au sujet du nouvel appareil à aiguille unique que la Fondation vient de remettre au service d'hémodialyse.

déclaré que le gouvernement canadien croit toujours à sa nécessité parce que le problème qui a suscité sa création n'a pas encore été résolu. Il a demandé aux partis impliqués au Moyen-Orient d'abandonner leurs positions rigides et d'examiner toutes les solutions raisonnables dans leur recherche d'un règlement, et il a aussi lié la solution du problème des réfugiés palestiniens à un règlement pacifique éventuel du conflit au Moyen-Orient.

Le délégué canadien a fait part de l'inquiétude que suscitent au Canada les continues difficultés financières de l'UNRWA et a demandé que l'Assemblée générale leur trouve une solution au cours de sa présente session. Il a ajouté que le Canada trouvait tout à fait déplorable que les opérations de l'UNRWA aient été perturbées par la guerre civile au Liban et a parlé brièvement de la destruction des abris de réfugiés dans le territoire occupé par Israël.

Après avoir mis en évidence les services que l'UNRWA fournit aux réfugiés palestiniens, M. Stanbury a conclu en disant que la communauté internationale doit veiller à ce que cette organisation puisse continuer à assurer ces services.

L'école "Villa Maria"

Le ministre des Affaires culturelles du Québec a annoncé le classement à titre de monument historique d'une partie de l'école secondaire classique "Villa Maria", propriété des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal.

Le corps principal de l'école aurait été construit vers l'année 1796, sous l'instigation de sir James Monk, qui joua un rôle important dans les domaines de la justice et de la politique dans le Bas-Canada entre 1776 et 1825. D'où le nom de Maison Monk attribué à cet immeuble. L'édifice devint à partir des années 1844 la résidence du gouverneur et fit l'objet d'un réaménagement et d'additions. Ainsi les deux ailes et une partie de l'arrière auraient été ajoutées à ce moment.

Après l'étude des bâtiments, c'est la structure centrale qui a été retenue par les spécialistes comme élément architectural le plus valable de cet ensemble. L'édifice fut vendu à la Congrégation Notre-Dame en 1854 et subit quelques modifications légères. Il est parvenu jusqu'à nous en très bon état.

Nouveaux timbres de la série "Navires canadiens"

Quatre nouveaux timbres consacrés aux navires d'eaux intérieures canadiens qui ont joué un rôle important et souvent très coloré dans l'histoire du pays, ont été émis le 19 novembre.

Ces timbres qui sont les derniers de la série consacrés aux navires canadiens ont été dessinés par un artiste de Toronto, Tom Bjarnason, et représentent trois paquebots, le *Passport*, le *Chicora*, et l'*Athabasca*, et un bateau fluvial, le *Northcote*.

Navires d'eaux intérieures

Le Canadien-Pacifique s'engagea dans la navigation commerciale sur les Grands lacs avec trois bâtiments en acier identiques, l'*Alberta*, l'*Algoma* et l'*Athabaska*, construits en Écosse. En 1883, ils firent route vers Montréal où ils furent coupés en deux pour pouvoir franchir les écluses; ils furent rassemblés à Buffalo et arrivèrent à Owen Sound en mai 1884. C'étaient les



premiers navires des Grands lacs munis d'éclairage électrique et aussi solidement construits. Destinés surtout au transport des passagers, ils furent aussi utilisés pour transporter des céréales et ramener les troupes qui avaient maté la révolte de Riel en 1885. En novembre de la même année, l'*Algoma* alla se briser sur l'Isle royale. Les deux autres bâtiments restèrent en service pendant de nombreuses années. L'*Athabasca*, par exemple, fut allongé de 270 à 299 pieds, en 1910, et ne fut mis à la ferraille qu'après la Seconde Guerre mondiale.

Le "Chicora (Let Her B)"

Construit en Angleterre comme forceur de blocus pour les États confédérés d'Amérique, le rapide *Let Her B* survécut à un bombardement de canonnières unionistes. Rebaptisé *Chicora*, il fut coupé en deux et acheminé vers

les Grands lacs en 1868 et servit, en 1870, au transport des troupes se rendant au Manitoba après la révolte de Riel. Navire à passagers plutôt que cargo, le *Chicora* fut affecté au transport des passagers sur le trajet Toronto-Niagara. Rebaptisé *Warrenko*, il termina sa carrière comme chaland à charbon dans le port de Kingston, où il coula, en 1942.



Le Passport

Construit en Angleterre, en 1846, le *Passport* fut rassemblé à Kingston. Il desservait Montréal-Hamilton en 1850, et la descente des rapides du Saint-Laurent était l'instant le plus palpitant du voyage; le navire ne suffisait pas à transporter le nombre toujours croissant de touristes estivaux. Il avait à son bord quarante membres d'équipage; le capitaine gagnait 900\$ par an, le troisième cuisinier, le serveur et la femme de chambre, 10\$ par mois. En 1897, la variole s'étant déclarée à son bord, le *Passport* fut retiré du service; les propriétaires pensaient que la réputation du vaisseau pestiféré pourrait nuire à leurs autres bâtiments. Il fut réarmé et rebaptisé *Caspian* en 1898 et resta en service jusqu'en 1921, année où il fut mis à la ferraille, à Sorel (Québec).



Le Northcote

En 1874, en amont de Grand Rapids, sur la rivière Saskatchewan, la Compagnie de la baie d'Hudson lança le *Northcote*, paquebot fluvial comme ceux du Mississippi, qui servit de canonnière et de bateau-hôpital canadien pendant la révolte en Saskat-



chewan. Il perdit ses cheminées au cours de la bataille de Batoche, et, en 1886, s'échoua à Cumberland House où il tomba en pièces avec le temps.

Le Canada augmente sa contribution au FISE

Extraits du texte de la déclaration du délégué du Canada à la Cinquième Commission de l'ONU, M. Charles Lapointe, concernant notre contribution au Fonds des Nations Unies pour l'Enfance.

...L'Halloween, que l'on a fêtée la fin de semaine dernière, permet aux jeunes Canadiens non seulement de se déguiser et de ramasser bonbons et cadeaux, mais également, depuis plusieurs années, de réunir des fonds pour l'UNICEF, montrant ainsi l'intérêt qu'ils portent aux enfants défavorisés du monde entier. L'an passé, l'UNICEF a recueilli de cette façon plus d'un million de dollars. Si l'on ajoute à cela le produit des ventes de cartes de souhaits de l'UNICEF et les dons individuels, la contribution des Canadiens à cette organisation atteint près de trois millions de dollars....

L'UNICEF se préoccupe au premier chef de fournir une assistance à long terme aux enfants et aux mères. Le Canada appuie cette approche qui consiste à fournir des services de base étroitement liés. En outre, l'UNICEF a grandement contribué à alléger les souffrances endurées par les enfants par suite de cataclysmes. La sécheresse qui a sévi récemment au Sahel, et les tremblements de terre au Guatemala ont montré l'efficacité de cette organisation face aux situations d'urgence. L'amélioration des services de santé, l'éducation ainsi que la production et la consommation alimentaires sont quelques-uns des domaines où l'UNICEF a participé à des programmes visant à rehausser les conditions de vie des enfants ainsi

(suite à la page 8)

La chronique des arts

Maureen Forrester...20 ans après

Lorsque la chanteuse d'opéra canadienne Maureen Forrester est montée sur la scène du Town Hall de New York, le 12 novembre, c'était en quelque sorte un retour aux sources. En effet, ce spectacle commémorait le vingtième anniversaire du premier récital que le contralto a donné à New York et ses débuts aux États-Unis qui ont marqué le point de départ de son ascension prodigieuse sur la scène nationale.

Ce contralto fit ses débuts comme soprano, et c'est dans la chorale à laquelle elle appartenait lorsqu'elle était adolescente qu'elle fut découverte, à Montréal, par le baryton hollandais bien connu Bernard Diamant. "Vous avez une voix ravissante, ma chère, mais vous ne savez pas chanter", lui avait-il dit.

Il reconnut cependant ses qualités de contralto et, sous sa direction, elle trouva rapidement son registre de voix naturel. C'est alors qu'elle commença vraiment à se constituer un répertoire de concert.

Elle donna son premier véritable récital à Montréal, en 1953, à l'âge de 23 ans. Ce récital lui valut d'autres engagements avec des orchestres, dirigés par des chefs aussi célèbres que Sir Ernest MacMillan, Otto Klemperer et Josef Krips. Elle fit de nombreuses tournées au Canada. En 1956, elle remporta, aux États-Unis, un triomphe qui ne s'est jamais démenti.

Tournées internationales

Maureen Forrester s'est produite dans le monde entier avec tous les chefs célèbres et tous les grands orchestres. Pablo Casals l'invitait fréquemment à son fameux Festival de Porto Rico. En 1966-1967, elle a chanté dans *Jules César* de Haendel avec le *New York City Opera* puis, à l'automne de 1967, elle a fait ses débuts à l'Opéra de San Francisco dans le rôle de Cieca dans *La Gioconda*. En 1975, elle a débuté au *Metropolitan Opera* dans le rôle d'Erda de l'opéra *L'Or du Rhin* de Wagner, ainsi que dans *Siegfried*.

Elle a fait de nombreuses tournées et s'est produite à l'Expo 70 d'Osaka (Japon), avec l'Orchestre symphonique de Montréal. En 1968-1969, elle a fait des tournées d'été en Yougoslavie, en Espagne et en Israël et donné égale-



Maureen Forrester

ment un récital au Festival de Salzbourg.

La chanteuse a enregistré récemment l'opéra *Théodora* de Haendel, et a prêté sa voix à la trame sonore de *Next Year in Jerusalem*, drame documentaire portant sur les 4 000 ans d'histoire de Jérusalem et mettant en vedette Lorne Green et Sam Jaffe.

Les Canadiens lui vouent une grande admiration, et elle a été parmi les premières personnalités canadiennes à recevoir l'Ordre du Canada en 1967. La même année, à l'Exposition internationale de Montréal, un stand présentait sa biographie, et l'Office national du film a réalisé un film sur elle. Maureen Forrester accompagnait également l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Zubin Mehta, lors d'une tournée que cette formation a faite, en 1967, pour se faire connaître en Europe. La cantatrice a créé un précédent dans le monde artistique lorsqu'elle a été invitée à chanter devant le corps diplomatique au Parlement d'Ottawa.

Cette grande et attrayante blonde habite Toronto, est l'épouse d'Eugene Kash, éminent violoniste et chef d'orchestre canadien, et la mère de cinq enfants.

Elle nous a quittés le 6 octobre pour une tournée aux États-Unis, qui sera sans doute un nouveau succès. Elle était à New York le 12 novembre, avec son accompagnateur John Newmark, pour présenter le spectacle qu'elle avait donné il y a vingt ans.

Au Centre culturel canadien à Paris

Ernest Gendron, ex-boxeur, ex-lutteur devenu peintre autodidacte, affrontera l'un des publics les plus difficiles au monde pour un peintre, lorsque le Musée des beaux-arts de Montréal présentera une exposition de ses oeuvres au Centre culturel canadien de Paris en décembre.

Quarante de ses tableaux y seront exposés. Les visiteurs français y verront, entre autres, un portrait du général de Gaulle. Il a fallu 600 couches de peinture appliquée à la pointe d'alumette ou de cure-dents pour tracer l'auguste relief du nez du célèbre général.

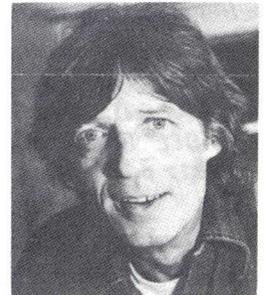
Gendron est avant tout un peintre de personnages. Il fait les portraits des célébrités d'après des photographies. Il peint des animaux, des scènes urbaines et des scènes humoristiques. (Voir Hebdo Canada N° 6, du 11 février 1976)

Dans la cour arrière du Centre, au jardin des sculptures, le public pourra voir aussi un ensemble d'oeuvres récentes du céramiste québécois Louis Gosselin. Sa première présentation à Paris, au Centre, en 1971, fut saluée par *l'Express* comme "une des rares découvertes véritables" de la saison.

~ ~ ~

Littérature

L'écrivain canadien Jean-Paul Filion a publié cette année aux Éditions Laffont son roman *Le premier côté du monde*.



Ce sont là de vives impressions d'enfance, ressenties par un gamin, à la sensibilité frémissante et à la curiosité sans pareille, qui dévore tout, le bon et le mauvais de ce que la dure vie paysanne de l'époque lui présente. Dans *Le premier côté du monde*, ces impressions sont décrites avec la grâce du poète et l'oeil aigu du jeune voyageur souvent bouleversé.

Tempérament inquiet d'une grande richesse créatrice, Jean-Paul Filion est aussi connu comme auteur de chansons, poète, peintre et violoneux.

Le harfang des neiges

Troisième d'une série d'articles consacrés à la faune du Canada, publiés par le ministère de l'Environnement (Service canadien de la faune).

A peu près tous les cinq ans, pendant l'hiver, le robuste harfang des neiges (*Nyctea scandiaca*) vient du Grand Nord visiter le sud du Canada. A ce moment-là, les Canadiens du sud ont la chance de voir l'un des hiboux les plus impressionnants et les plus particuliers des 123 espèces qui existent dans le monde.

Les harfangs des neiges se reproduisent dans les toundras arctiques. Au Canada, ce hibou niche dans les îles de l'Arctique, ainsi que sur la côte nord du Yukon et du Labrador, cependant, ces aires de nidification ne sont pas employées chaque année.

Traits distinctifs et moeurs

Le harfang des neiges peut mesurer entre 22 et 27 pouces (55,9 et 69cm) et son envergure (ailes déployées) peut atteindre cinq pieds (1,5 m).

Le mâle est presque entièrement blanc et la femelle, dont les plumes blanches sont généralement marquées de points et de rayures brun foncé, est plus sombre. Le harfang des neiges est bien protégé des rafales de l'hiver: il est pourvu d'une épaisse couche de duvet recouverte de plumes légères et abondantes. Ce manteau somptueux sert d'isolant pour tout le corps, y compris les pattes et les orteils, et permet à l'oiseau de maintenir la température de son corps à 38° ou 40° C alors que la température extérieure peut descendre de -40° à -50° C.

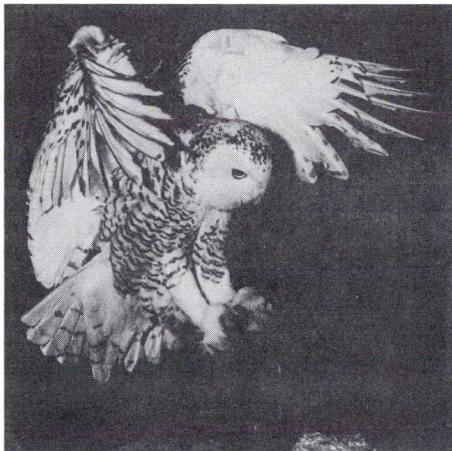
La tête du harfang est ronde et lisse, sans les aigrettes caractéristiques de la plupart des hiboux. L'extrémité du bec est noire et les yeux sont jaunes, entourés de plumes qui poussent à partir des os (en forme de disque) du visage. Ces disques servent de réflecteurs paraboliques transmettant les ondes sonores aux oreilles situées immédiatement en dessous. Grâce à sa bonne acuité auditive, le harfang peut chasser dans une obscurité totale.

Les yeux des hiboux sont placés dans le même plan, de face, et ne bougent pas dans leur orbite; pour regarder de côté ou suivre un objet en mouvement, l'oiseau fait pivoter sa tête dans un rayon pouvant aller jusqu'à 270°. Ces yeux très développés

contiennent beaucoup plus de cellules réceptrices que ceux de l'homme et peuvent, de très loin, repérer de minuscules objets en mouvement.

Contrairement à ses cousins nocturnes, le harfang des neiges est actif en plein jour. Étant donné qu'au cours de la saison estivale il fait clair presque tout le jour dans le cercle arctique, il n'est pas surprenant qu'il se soit adapté à chasser le jour.

Le harfang des neiges est un oiseau solitaire sauf lorsqu'il se reproduit. Du haut de son perchoir, il balaie des yeux son territoire pendant de longues périodes monotones qu'il entrecoupe seulement pour chasser un autre rapace ou pour se jeter silencieusement sur une souris ou toute autre proie délectable. Timide et silencieux, il ne permet pas à l'homme de s'approcher de son



territoire et il émet des cris et des sifflements à l'intention des intrus; mais il pique sur eux seulement pour défendre son nid.

Régime alimentaire

Même s'il est assez rapide pour tuer au vol des canards, des oies et des bernaches, le harfang des neiges préfère les petits mammifères. Il mange des lièvres arctiques et des lagopèdes, mais son mets favori est le lemming (petit rongeur arctique qui ressemble à la souris des champs). Comme les autres rapaces, il avale d'habitude sa proie tout entière. Les forts sucs gastriques de l'estomac dissolvent la chair. Les os, la fourrure et les dents indigestes sont condensés en petites boulettes que l'oiseau régurgite en étirant le cou et en ouvrant grand le bec. La plupart du temps, le harfang régurgite sur son perchoir préféré où

l'on peut trouver parfois des centaines de boulettes.

Reproduction

Les harfangs qui hivernent dans le sud du Canada et le nord des États-Unis reprennent le chemin du Nord en février ou mars pour retourner à leurs aires de reproduction. En avril, la plupart d'entre eux ont déjà couvert une bonne distance.

Les habitudes de nidification dépendent beaucoup de la quantité de nourriture disponible; quand elle se fait rare, les hiboux peuvent ne pas nicher du tout ou pondent seulement quatre oeufs. Lorsqu'elle est abondante, ils rattrapent le temps perdu en pondant jusqu'à dix oeufs, et parfois même de onze à quatorze. Un seul oeuf est habituellement pondu tous les deux jours, selon la quantité d'aliments à la disposition de la femelle.

Le nid est situé de préférence sur une butte permettant de bien voir la campagne environnante. La femelle commence à couvrir dès la ponte des premiers oeufs. La ponte se poursuit pendant la couvaison, qui dure de 32 à 33 jours pour chaque oeuf. Par conséquent, les grosses couvées contiennent des oisillons couverts de duvet, de couleur et d'âge différents puisque le duvet, qui est blanc au moment de l'éclosion, devient gris foncé puis presque blanc après dix jours. Le nid n'est jamais surpeuplé puisque les oisillons le quittent à l'âge de deux ou trois semaines, bien avant qu'ils puissent voler. Ils se dispersent loin du nid et chacun est nourri fidèlement par le mâle qui approvisionne également le nid. L'oiseau s'emplume à huit semaines, échangeant son duvet foncé contre des plumes de vol.

Conservation

Bien que le harfang des neiges ne soit pas protégé par la Loi sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, des règlements provinciaux interdisent la chasse de ces oiseaux dans la plupart des régions du pays. Pour en faire le baguage à des fins scientifiques, il faut avoir des permis fédéraux et provinciaux. Le Service canadien de la faune ne participe pas aux recherches intensives sur cette espèce, mais il subventionne des programmes écologiques arctiques qui comprennent l'étude des rapaces, lesquels sont au sommet

de la chaîne alimentaire.

Le harfang s'est adapté aux rigoureux hivers de l'Arctique et s'est lié très étroitement avec d'autres créatures vivantes pour maintenir l'équilibre de la nature. Il joue un rôle important dans la limitation naturelle des rongeurs sur les terres agricoles. Il partage ses aires de reproduction avec des colonies d'oies blanches et offre à ce gibier à plumes une certaine protection contre les renards et les labbes.

Le Canada et l'apartheid en Afrique du Sud

Prenant la parole lors du débat sur la question de la politique d'apartheid du gouvernement sud-africain, le représentant du Canada, M. Robert Stanbury, a réitéré l'opposition du gouvernement et du peuple canadiens à l'apartheid. Si les Nations Unies se préoccupent à ce point de ce problème, a-t-il dit, c'est que l'apartheid constitue l'institutionnalisation de la discrimination raciale et que le gouvernement d'Afrique du Sud est resté sourd aux appels que lui a lancés la communauté internationale afin qu'il garantisse à tous ses citoyens une place équitable dans la vie politique, économique, sociale et culturelle du pays. Le gouvernement du Canada croit qu'il reste peu de temps pour opérer une réforme paisible dans ce pays. Il est clair, a noté M. Stanbury, que les troubles qui persistent à Soweto traduisent la frustration profonde de la majorité sud-africaine. Le Canada est consterné par la violence qui y a sévi et par la dureté des représailles exercées par les autorités.

M. Stanbury a déclaré que les Canadiens avaient donné des preuves tangibles de leur sollicitude envers la

majorité en Afrique australe, notamment par: a) des contributions de 800 000\$ aux fonds des Nations Unies et à d'autres fonds multilatéraux pour aider les peuples africains d'Afrique australe; b) une aide bilatérale aux États indépendants d'Afrique australe, qui totalisera cette année 54 millions de dollars; c) l'application rigoureuse d'un embargo sur la vente de matériel militaire à l'Afrique du Sud; d) la participation à un boycott des relations avec l'Afrique du Sud dans le domaine sportif afin de faire prendre conscience aux Blancs de ce pays de l'opposition du Canada à l'apartheid; e) le rejet de la politique de bantoustanisation et de l'indépendance du Transkei, deux composantes essentielles de la politique injuste d'apartheid.

Le Canada appuiera les efforts accrus de la communauté internationale pour sensibiliser le gouvernement sud-africain et ses électeurs à la réforme fondamentale qui est revendiquée. M. Stanbury a conclu qu'il fallait opérer ce changement maintenant pour éviter que le climat d'instabilité actuelle ne dégénère en une guerre civile porteuse de tragédie humaine.

Nouvelles brèves

. En septembre, au Canada, les ventes de véhicules automobiles neufs ont totalisé 73 954 unités, soit une baisse de 17,1% par rapport à l'année précédente. Dans ce nombre, on compte 38 682 voitures particulières (diminution de 23,5%) et 18 466 véhicules commerciaux (baisse de 17,6%) fabriqués au Canada et aux États-Unis, ainsi que 15 499 voitures particulières (hausse de 6,9%) et 1 307 véhicules commerciaux (baisse de 16,5%) fabriqués outre-mer.

■ Le gouvernement fédéral a approuvé, cette année, 75 bourses d'un montant total de 485 000 dollars pour subventionner, dans un cadre extra-gouvernemental, la recherche de développement dans le domaine des sciences de la Terre.

■ En fin de septembre s'est tenu à Sudbury (Ont.) le 27^e Congrès de l'Association franco-ontarienne. Sudbury compte la plus forte concentration franco-ontarienne du nord de l'Ontario: 37 p. cent de ses 44 000 habitants sont d'origine canadienne française et

française. Le maire de la ville et le président de l'association ont exprimé leur satisfaction pour le grand travail accompli par l'AFCO pour l'épanouissement de la culture française dans cette région.

■ Le président du Conseil du Trésor, M. Andras, a esquissé à la Chambre des communes, le 5 novembre, les dispositions du bill C-19 appelé à fixer le cadre législatif du programme de restriction des dépenses du gouvernement. Dans ce but, le bill propose de modifier certaines lois et d'en abolir d'autres.

■ Le ministre des Transports a annoncé que, pour la première fois, le public canadien a maintenant accès à des milliers de documents traitant des transports, depuis que le nouveau Centre de référence s'est ouvert à Ottawa le 15 octobre.

■ L'Agence canadienne de développement international paiera le coût d'expédition de 600 tonnes de haricots-pois, don de la province d'Ontario à la Croix-Rouge canadienne à l'intention des victimes de la sécheresse survenue au Sahel, en Afrique du Nord. Le chargement de haricots-pois est évalué à environ 156 000\$ et le coût de l'expédition à 40 000\$.

Le Canada augmente...(suite de la p. 5)

que leurs chances de saine croissance. Mes collègues sont sûrement d'avis que le développement des enfants est l'un des principaux éléments dont il faut tenir compte dans la planification des programmes de développement économique et social...et nous félicitons tous ceux qui sont mêlés de près ou de loin à l'organisation... Le Canada appuie le travail de l'UNICEF et reconnaît l'importance de son rôle au sein de la grande famille des institutions de l'ONU. Voilà pourquoi, depuis quelques années, il est un des pays qui contribue le plus généreusement au Fonds.

Je suis heureux d'annoncer que le Canada augmentera, cette année, de plus de 25 p. cent sa contribution qui, sous réserve de l'approbation du Parlement, s'élèvera à 6,5 millions de dollars canadiens, ce qui équivaut à environ 6 685 000 dollars américains.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services d'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, rédactrice en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiero de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.